

Roquebrune Cap Martin

**Villa E-1027, cabanon et unités de camping de
Le Corbusier et restaurant l'Etoile de mer**



JEAN PIERRE JOUDRIER

Novembre 2015

Villa E-1027

Cette villa est l'œuvre d'Eileen Gray et Jean Badovici

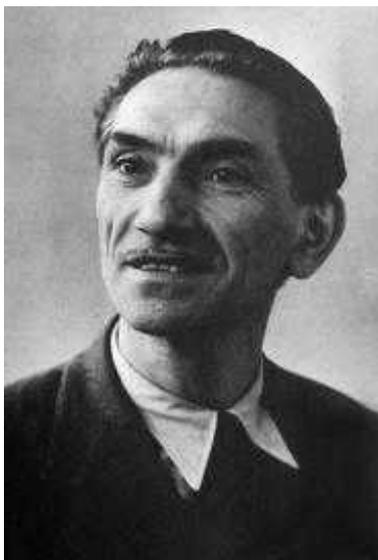
Eileen Gray vous connaissez ?



Eileen Gray est née en 1878, dans une famille aisée, aristocratique, irlandaise. Elle se dirige vers la peinture, puis se spécialise dans la laque à Paris auprès d'un maître japonais. Elle va connaître le succès à Paris juste avant la Première Guerre Mondiale, avec ses paravents en laque, puis se mettre à

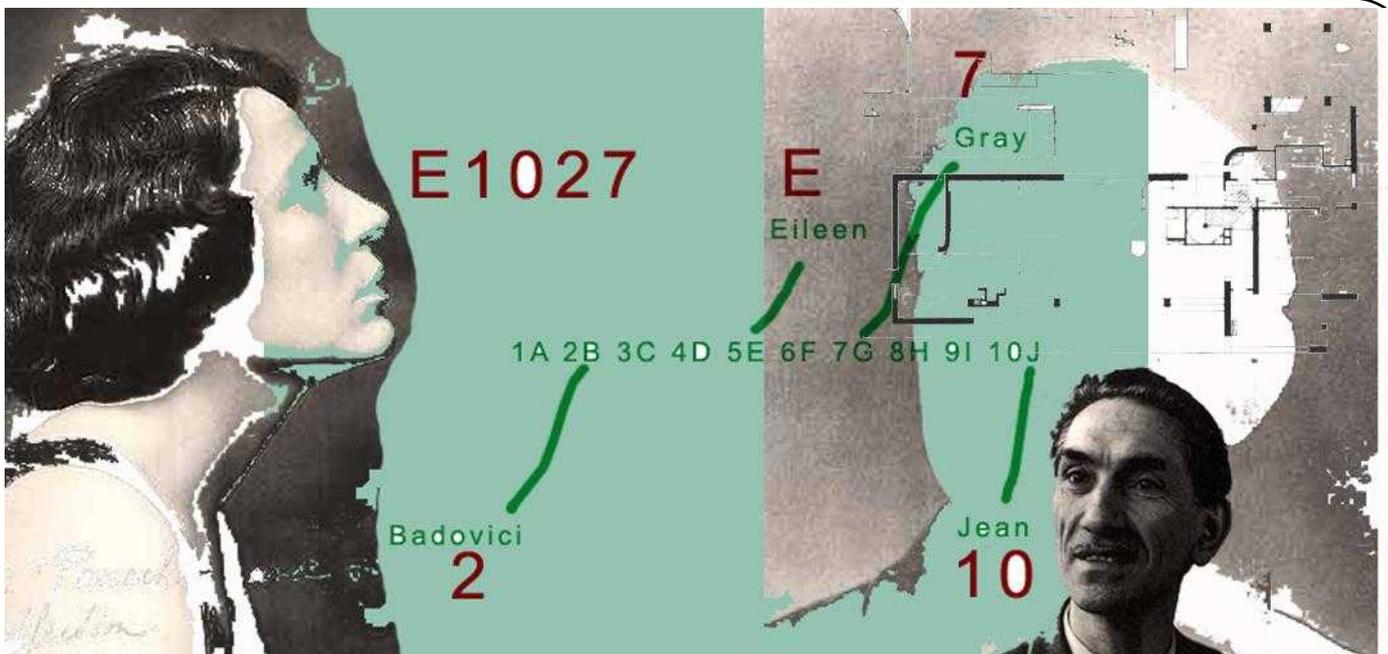
créer des meubles et des objets, des tapis, des luminaires. Elle combine alors abstraction géométriques et inspiration japonaise. En 1922, elle ouvre sa galerie rue du Faubourg Saint-Honoré, la Galerie Jean Desert, dont Jean Badovici dessine la façade. C'est vers cette époque, 1925, qu'elle amorce un tournant ; elle renie ses laques et objets luxueux et se tourne vers l'univers du tubulaire, du chrome et du métal. C'est également à ce moment qu'elle va se tourner vers l'architecture, elle a alors 45 ans. Après la 2^{ème} guerre mondiale elle est oubliée et son œuvre ne sera reconnue qu'après sa mort à 98 ans en 1976.

Jean Badovici vous connaissez ?



Il était roumain, né à Bucarest le 6 janvier 1893 (de 15 ans son cadet), il est naturalisé français au début des années 30. Il est sorti diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture en 1919.

Badovici travaille pour l'éditeur Albert Morancé et va diriger « *L'Architecture vivante, documents sur l'activité constructive* », qu'il va faire vivre pendant 10 ans. Edition luxueuse, paraissant 4 fois par an, la revue soutiendra les architectes modernes, en particulier Le Corbusier qui y commente ses réalisations.. Il meurt à Monaco en 1956.



De leur rencontre va naître la villa E-1027 à Roquebrune Cap Martin dont le nom énigmatique est expliqué ci-dessus.

Pour sa première réalisation architecturale, Eileen Gray, passera trois ans à dessiner le mobilier et, en collaboration avec son compagnon, les plans du projet, de sorte qu'il est impossible de distinguer dans ces derniers ce qui revient à l'un ou à l'autre, si ce n'est l'intérêt spécial de Gray pour l'agencement intérieur et de Badovici pour le nautisme. Les travaux furent terminés en 1929 puis, à la suite de leur séparation en 1932, Badovici, son propriétaire, y résidera jusqu'à sa mort en 1956. Le résultat ? Une nouvelle esthétique architecturale, un manifeste pour un modèle d'habitat. L'extérieur est pensé tel un petit "paquebot" (d'où la bouée de sauvetage) sur pilotis. Magnifiant le plan libre, l'un des cinq points de l'architecture moderne énoncé par Le Corbusier, la vue est, partout, à couper le souffle. Toit plat, variations chromatiques blanches et bleues, stores en toile de bâche, structure en béton armé, Eileen Gray réinvente la villégiature balnéaire tout en préservant l'intimité du lieu.



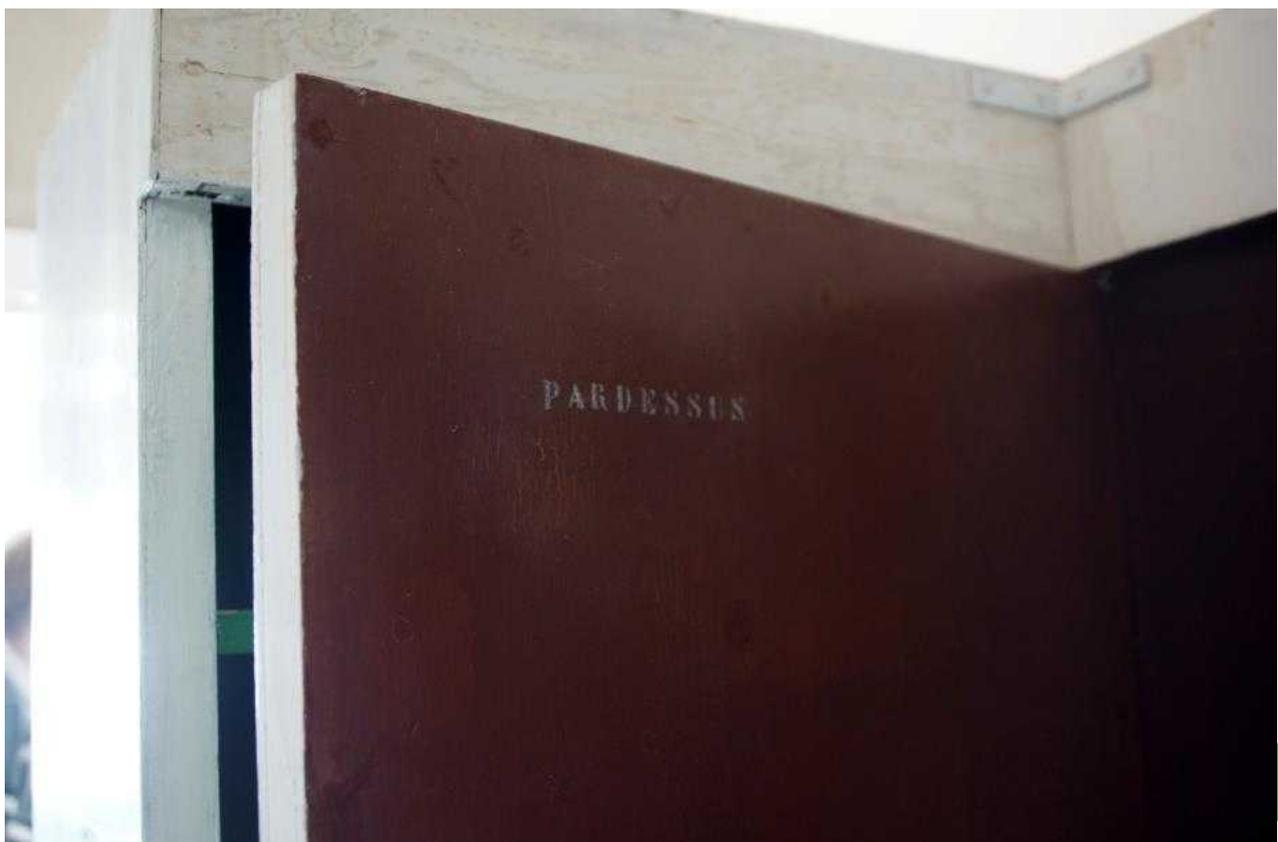


A l'intérieur Eileen Gray va chercher à créer une atmosphère en harmonie avec les raffinements de la vie intime moderne en y mêlant l'humour par des inscriptions comme « Entrez lentement »





La grande salle à vivre et le placard de l'entrée sur lequel est indiqué « PARDESSUS », l'indication qui indique la fonction du meuble





Sur le mur Sud de la grande pièce à vivre, Eileen Gray a réalisé une carte marine des Caraïbes. En marquant le papier au pochoir **INVITATION AU VOYAGE**, elle y évoque le poème de Charles Baudelaire. Elle aussi a voyagé, dès ses jeunes années en France et aux Amériques. Les caractères de **BEAU TEMPS** accrochés très régulièrement sur un arc de cercle font partie du rêve. Née en Irlande, étudiante à Londres, elle a quitté la pluie pour venir sur la côte d'azur. En moins lisibles lettres blanches, le **VAS-Y TOTOR** de cette carte nous ramène dans le registre de son humour par ce surnom attribué à une de ses automobiles.

Cette notion de voyage maritime se traduit aussi par la réalisation de la coursive du « paquebot » bâchée comme un ponton.



Les photos suivantes montrent toute la recherche fonctionnelle d'Eileen Gray pour « agrandir » l'espace de 160 m² seulement. Chaque détail de la maison exprime le désir intense de concilier les principes esthétiques et les besoins vitaux de l'homme.



De plus près, le coin « repos » ou chambre d'amis supplémentaire au fond de la grande salle en forme d'alcôve ouverte et à la tête de lit pleine de ressources, supports de théière et de livre. « O r e i l l e r s » l'inscription est lisible sur la porte en bois peint d'un petit placard. Il est question de vivre ici en totale autonomie.





Le coin salle de bain équipé d'une douche.

Les meubles d'Eileen, ci-dessous le fauteuil « Bibendum » qui est une création innovante de 1929.

Ses coussins arrondis au design surprenant et contemporain assurent une assise très confortable habillés de cuir premium italien.

Elle le nommera Bibendum en hommage au célèbre bonhomme Michelin. Cette magnifique création sera admirée par de nombreux et célèbres hommes d'art.





La table en verre qui se déplie avec plateau pivotant, le tapis noir avec en blanc les indications d'une jauge de navire et le chiffre 10 qui évoque le J de Jean.

Ci-dessous, « le transat », structure en sycomore verni avec pièces d'assemblage en acier nickelé. Assise en cuir synthétique. Appui-tête orientable.



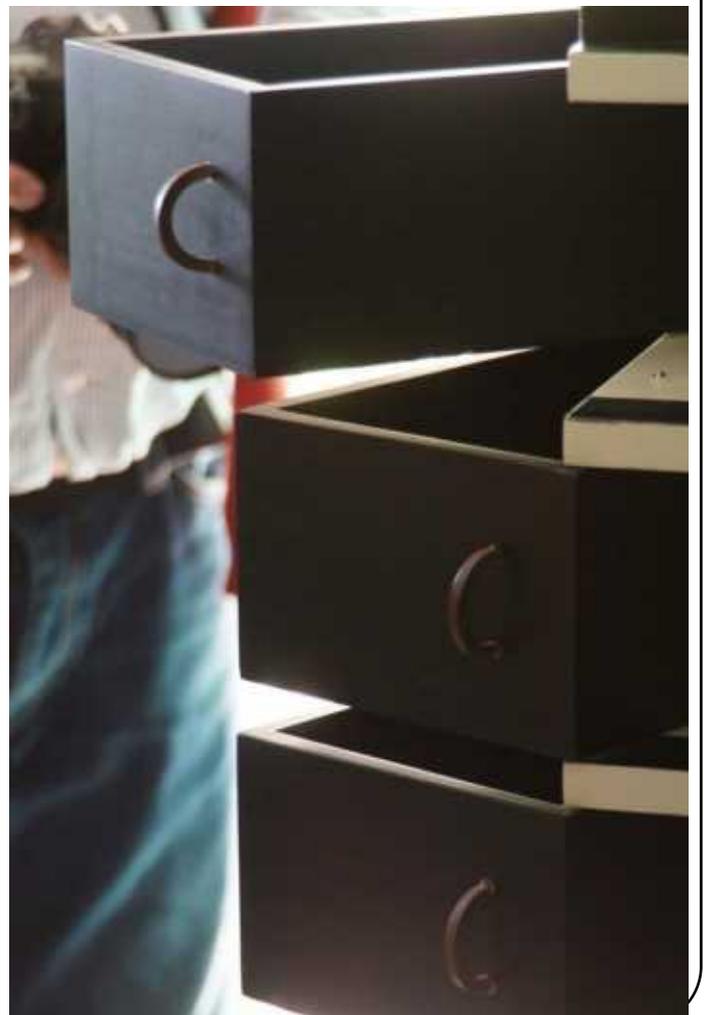


La chambre à coucher et ses meubles de rangement
Avec le fameux fauteuil asymétrique.



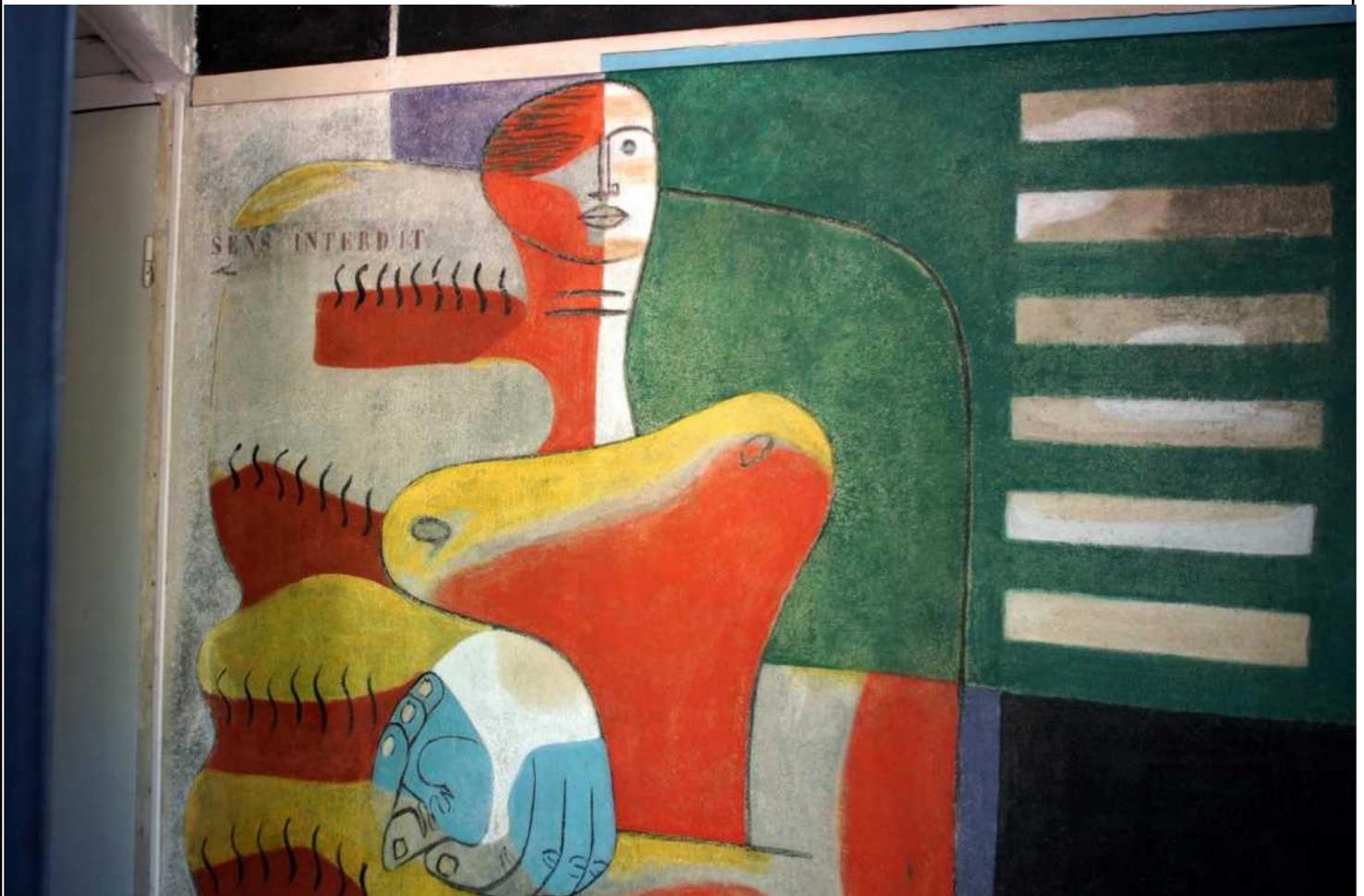


Dans la chambre d'amis, le meuble rangement avec un secrétaire et le cabinet de toilette intégré et les tiroirs montés sur pivot



Les peintures de Le Corbusier

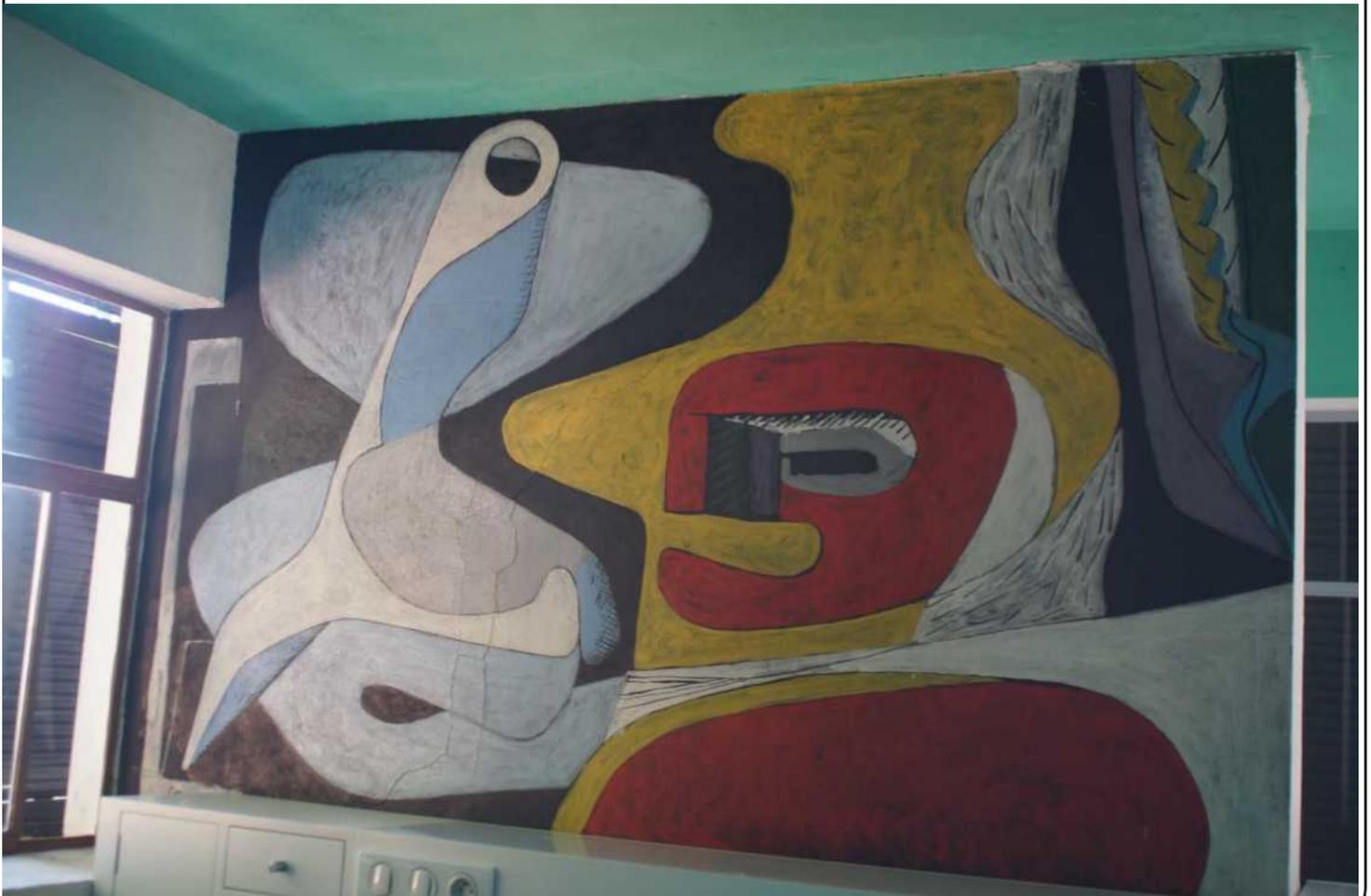
Le Corbusier, ami de Jean Badovici, vient souvent séjourner à la villa, ainsi que d'autres artistes de l'époque. Eileen Gray s'éloigne peu à peu de Jean et part construire, en 1932, un autre chef d'œuvre architectural, non loin de là, à Castellar (Menton), qu'elle appellera « Tempe e Pailla ». En 1938, Le Corbusier décide de peindre des fresques sur les murs intérieurs et extérieurs de la villa E-1027. Eileen Gray, qui n'a pas été mise au courant, en veut au célèbre architecte pour ce qu'elle considère comme une intrusion dans sa maison. C'est suite à cette brouille que Le Corbusier ira construire son Cabanon, à côté de la guinguette L'Etoile de mer, et les cinq unités de camping.

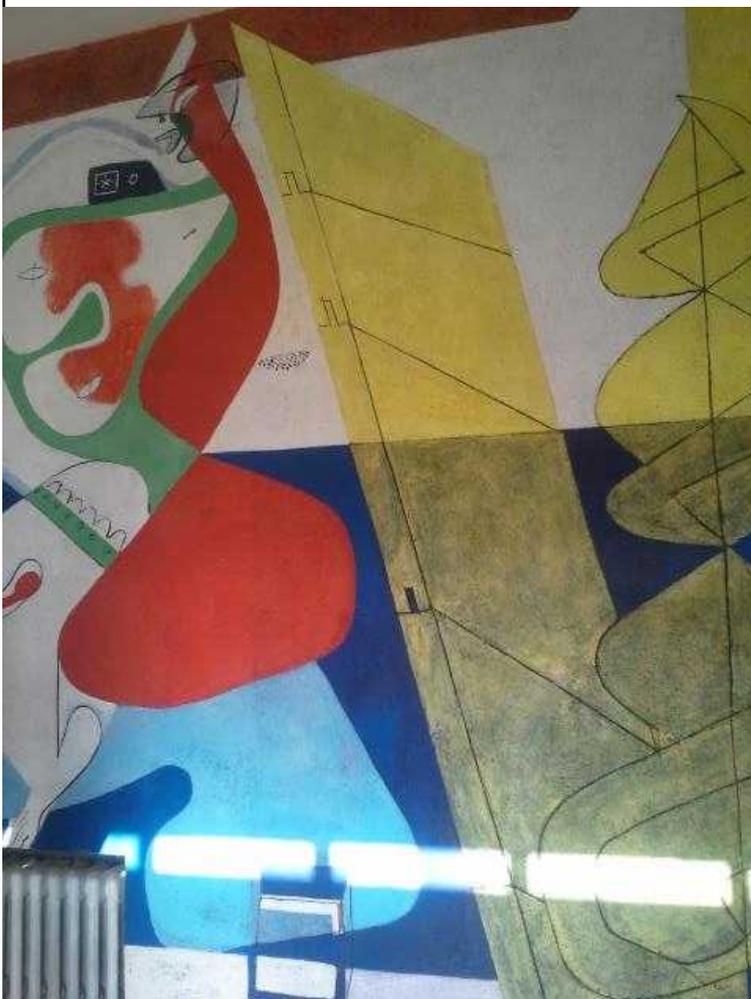


Ainsi, sur la peinture de l'entrée, on trouve, en partie basse, une femme et un volet, l'inscription « sens interdit » d'Eileen Gray indiquait l'entrée de la domestique vers la cuisine qui fait pendant au « Entrez lentement » qui indiquait l'entrée des visiteurs.



La peinture du coin salle à manger représente une femme (danseuse ?), celle de la chambre d'amis est plus énigmatique.





L'une de ces fresques se trouve sous les pilotis et mesure plus de 2m50 sur 4 m. Le Corbusier en dessine les contours directement sur l'enduit à la chaux du mur de béton. En découvrant cette fresque lors d'une rencontre, Picasso l'a comparée aux Femmes d'Alger de Delacroix et s'en inspire 20 ans plus tard. Ces variations du thème des scènes de harem peint par Delacroix en 1834 et toute cette fascinante peinture orientaliste, restèrent pour les peintres modernes une référence.



Un escalier en spirale permet de passer du rez-de-chaussée et la chambre de la domestique à l'étage, on remarque les entailles dans les marches qui permettaient d'y insérer les pieds et donc de faire des marches plus étroites.

Sur le toit plat de la villa l'escalier est éclairé par ce superbe lanterneau.





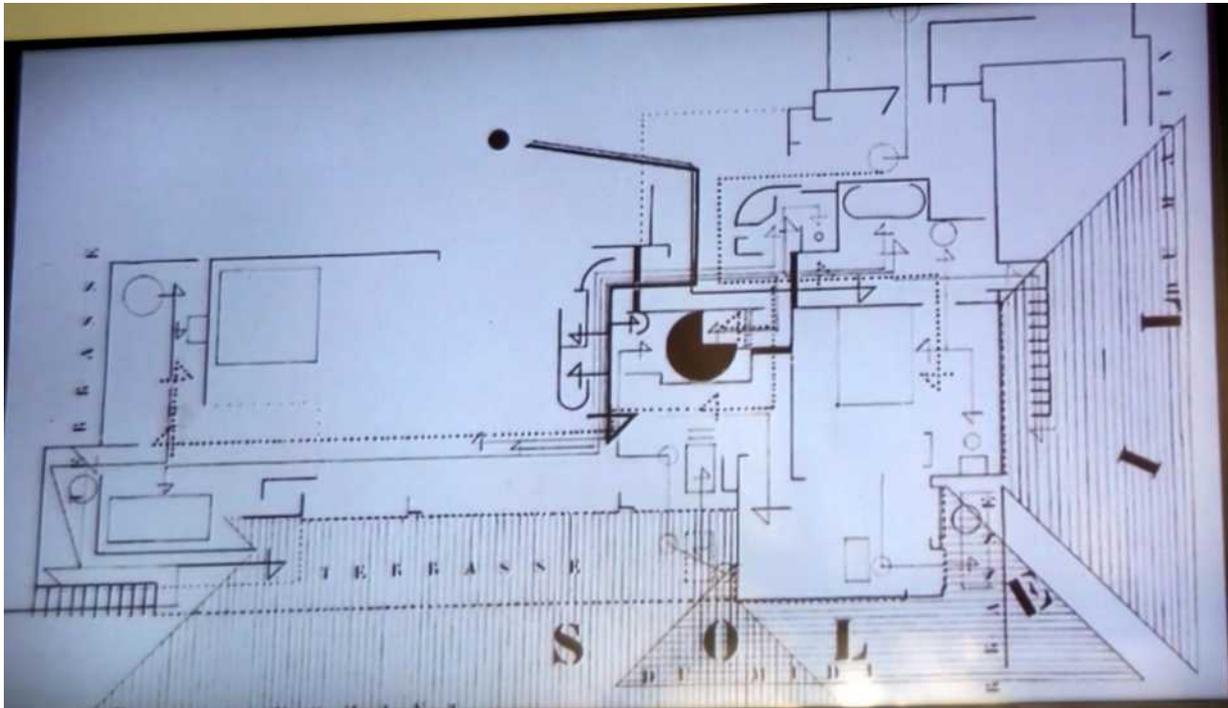
Le solarium dans le jardin.

Après le décès de Badovici, Madame Schelbert, l'une des mécènes de Le Corbusier devient propriétaire de la villa en 1960. Madame Schelbert maintiendra la maison et son mobilier en relativement bon état jusqu'à sa mort au début des années 80. Son médecin personnel occupera ensuite les lieux jusqu'en 1996. Mais n'ayant pas les moyens d'entretenir la maison, il vend aux enchères l'ensemble du mobilier et laisse la maison se dégrader. A l'abandon, squattée, tagguée, la maison a été classée en urgence aux Monuments

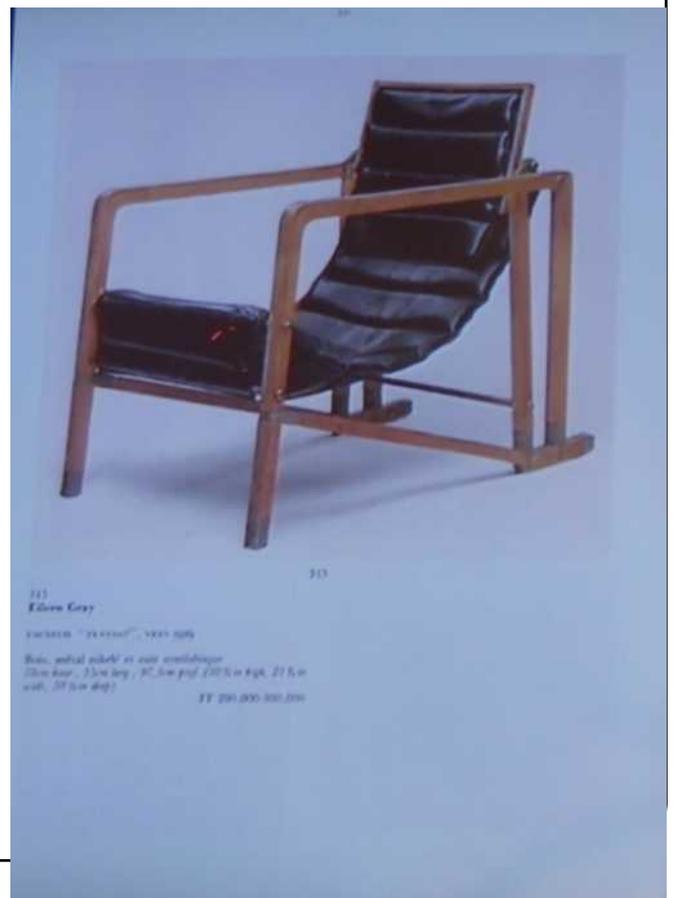
historiques en 2000, moment où il a été décidé qu'il était temps de faire revivre ce site prestigieux, qui, après restauration ouvrira au public en juin 2015.



Pour terminer voici quelques photos anciennes prises par Eileen qui était également photographe et qui proviennent du film consacré à Eileen Gray projeté par l'Association Cap Moderne, actuelle gestionnaire de la villa, elles sont bien sûr en tant que photos d'écran d'assez médiocre qualité.



Le plan en L de la villa avec l'inscription « SOLEIL » ajoutée par Eileen et ci-dessous la table de dessert et le « transat »

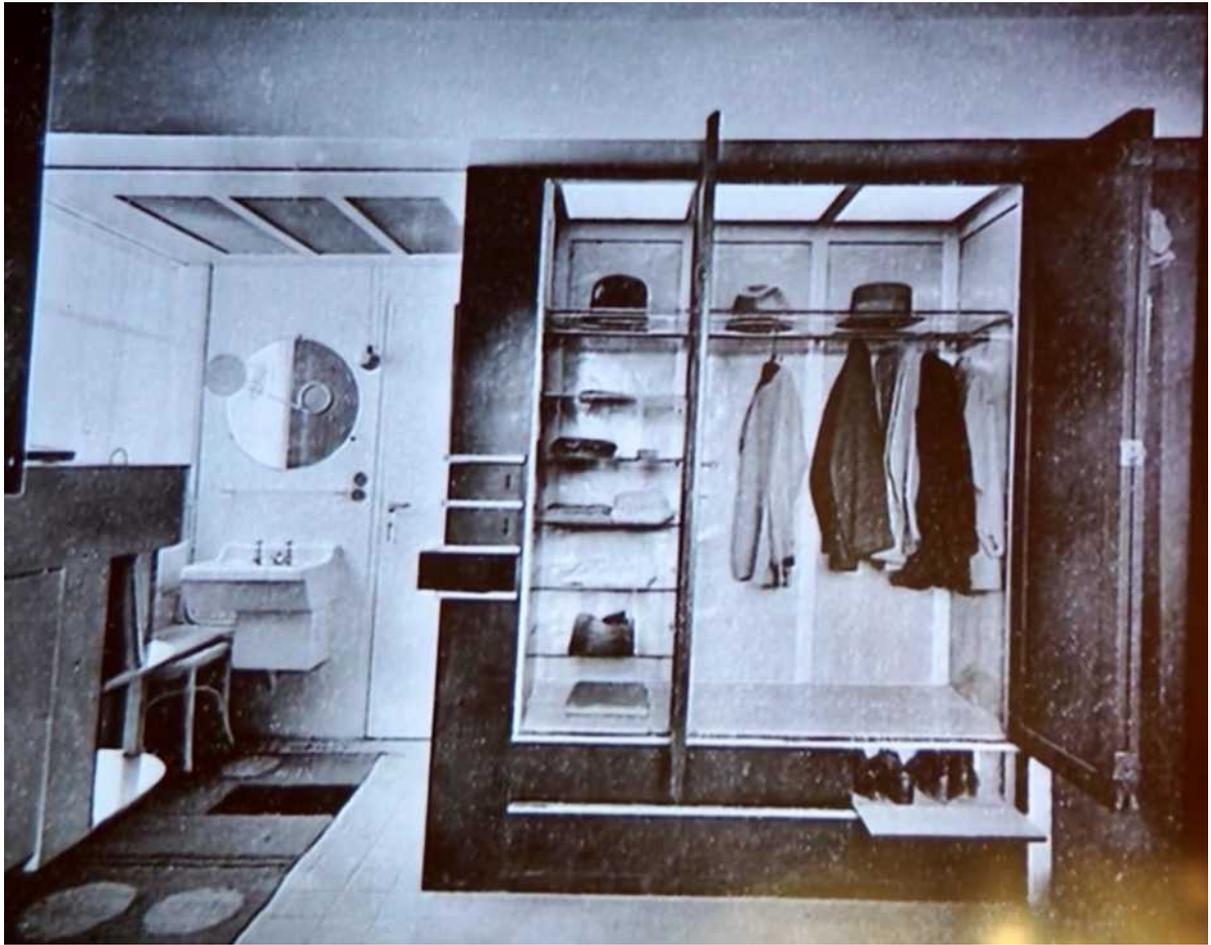




La chambre d'amis à l'époque, on voit le rouleau qui servait à mettre la moustiquaire, la table dessert et ci-dessous le secrétaire ouvert

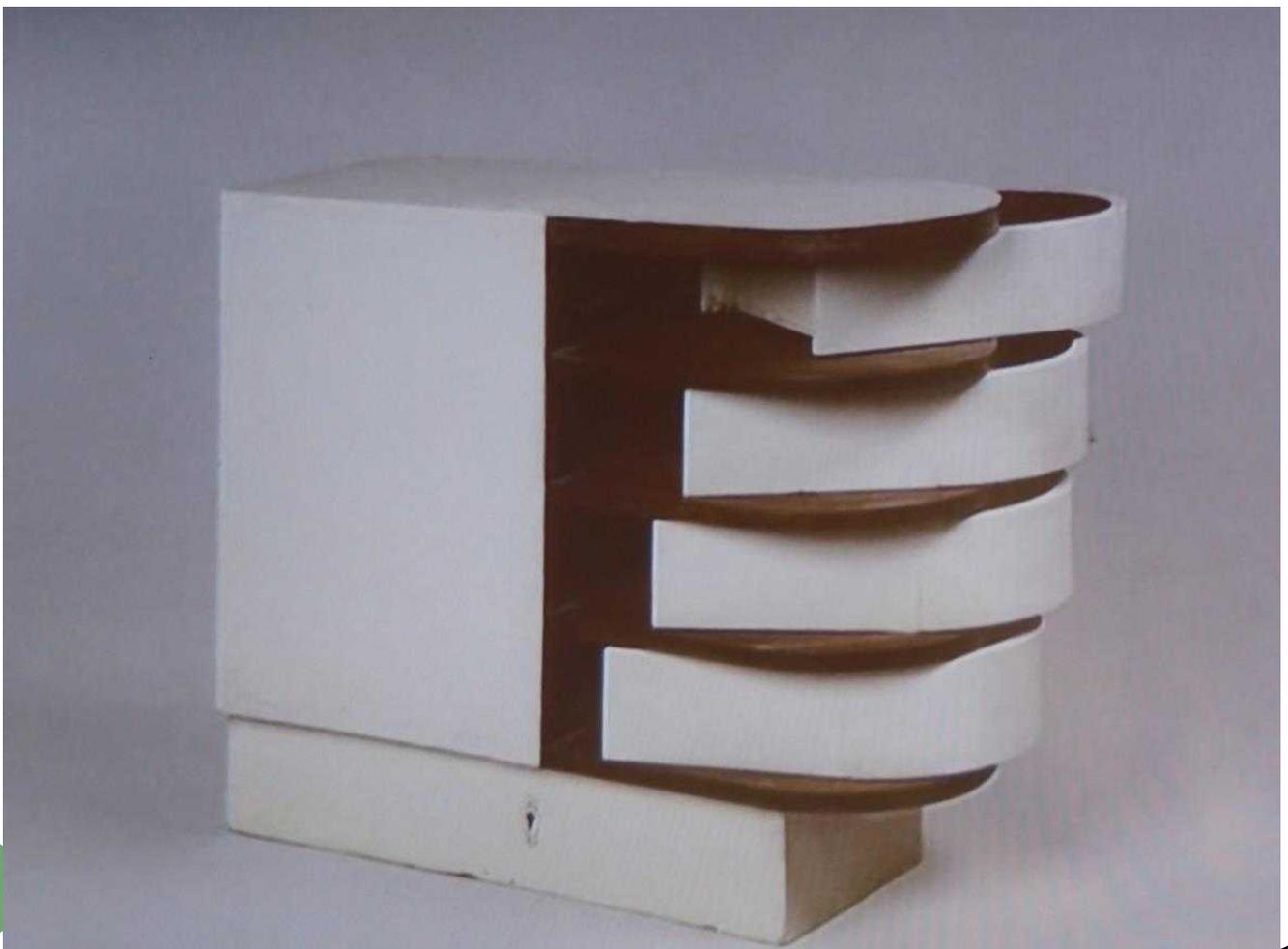


Le meuble de rangement de la chambre d'amis et ci-dessous l'ouverture originale des fenêtres de la chambre de la domestique

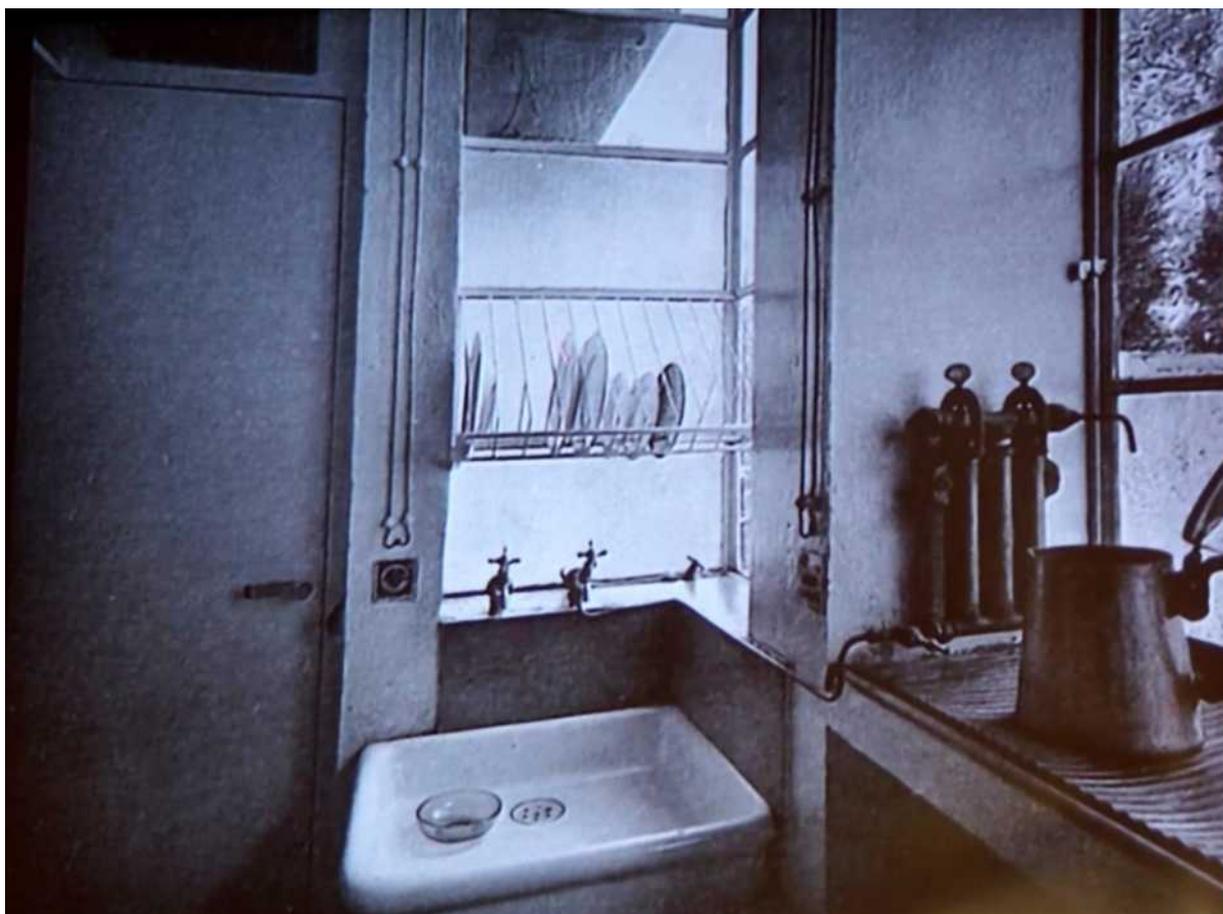


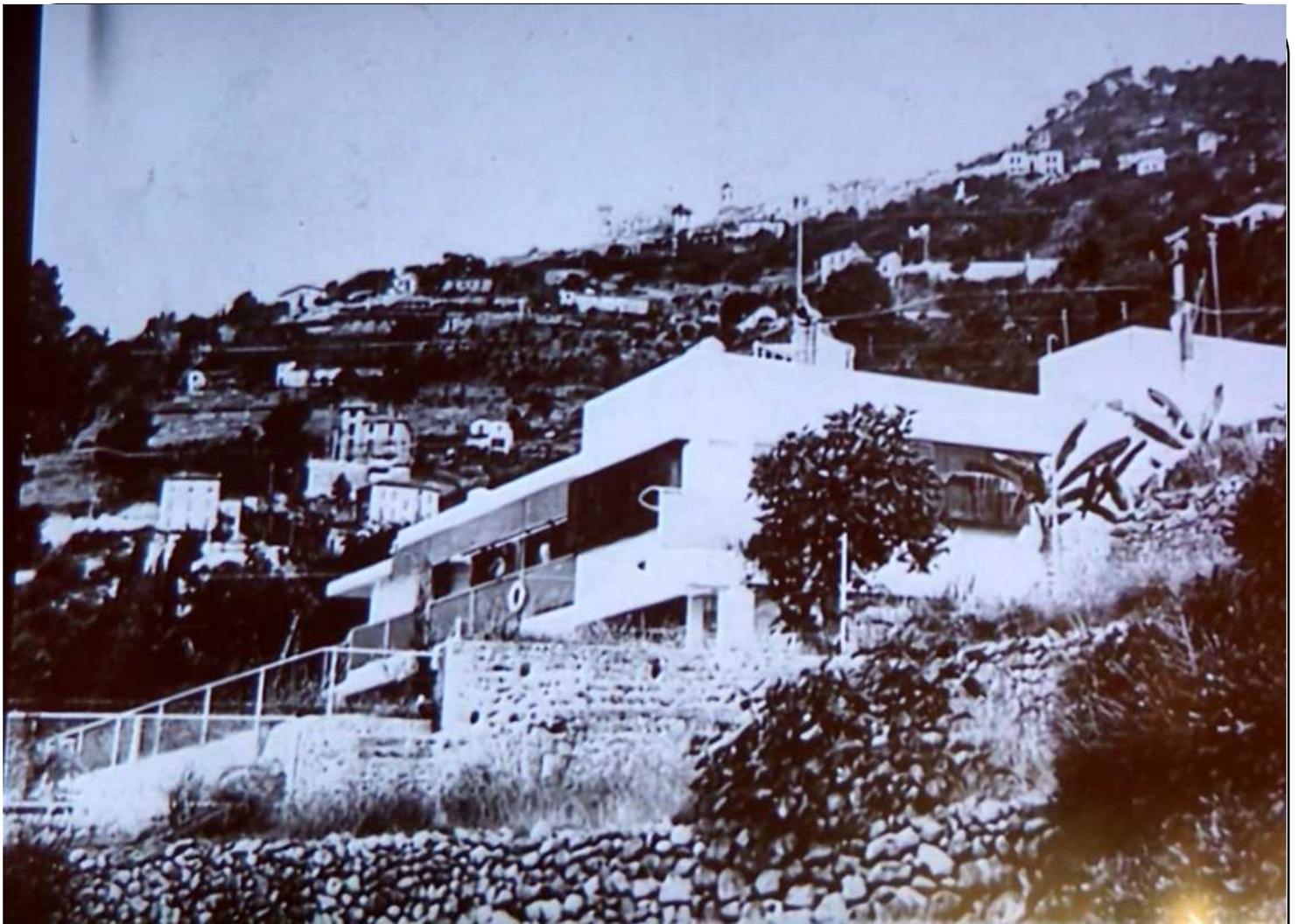


Quelques-unes de ces réalisations qui ont fait d'Eileen Gray un designer exceptionnel qui reste étonnamment contemporaine.



Et enfin, des photos de la cuisine qui n'a pas été encore restaurée.





Et avec cette vue de la Villa en 1930 on quitte cette superbe villa où Eileen Gray a réussi à créer avec une modernité stupéfiante un espace où chacun peut rester libre et indépendant et tout ranger dans un minimum de place. Pour cela, elle a inventé un mobilier élégant, fonctionnel et très astucieux dont elle a soigné chaque détail. Bien oubliée, Eileen Gray fait l'objet d'une redécouverte, une exposition récente de ses meubles a eu lieu au Centre Pompidou en 2013.

« Son art n'est pas, comme on l'a dit, un art cérébral. Il est, au contraire, l'expression d'une sensibilité qui vibre aux neuves et riches formes de la nouvelle vie ; il est né d'un élan spontané et puissant. »

(Jean Badovici, « L'art d'Eileen Gray », *Wendingen*, 6e série, n°6, Amsterdam, 1924, p.15.)

L'Etoile de mer

Thomas, Egildo REBUTATO, dit « Robert », prénom qu'il s'était choisi dans sa jeunesse, était né à San Remo le 13 juin 1907, et passa sa jeunesse à Beausoleil, village situé au-dessus de la Principauté de Monaco. Plombier-Couvreur de profession, il s'installa comme artisan à Nice en 1940. En 1949, il liquide son entreprise et investit un cabanon qu'il avait réalisé à Roquebrune pour le transformer en restaurant et se consacrer à la cuisine, fort sans doute d'un atavisme paternel : son père Joseph Rebutato avait exercé le métier de maître d'hôtel sur les paquebots transatlantiques. Ainsi est née, en juillet 1949, l'enseigne « L'Etoile de Mer – Chez Robert ». Le premier hôte en fut Le Corbusier qui cherchait un restaurant pour ses dix collaborateurs installés avec lui à la villa E-1027 et qui travaillaient sur les plans d'urbanisme de Bogota. C'est le début d'une amitié profonde entre l'architecte renommé et l'artisan reconverti, qui influencé se mettra d'ailleurs à la peinture.

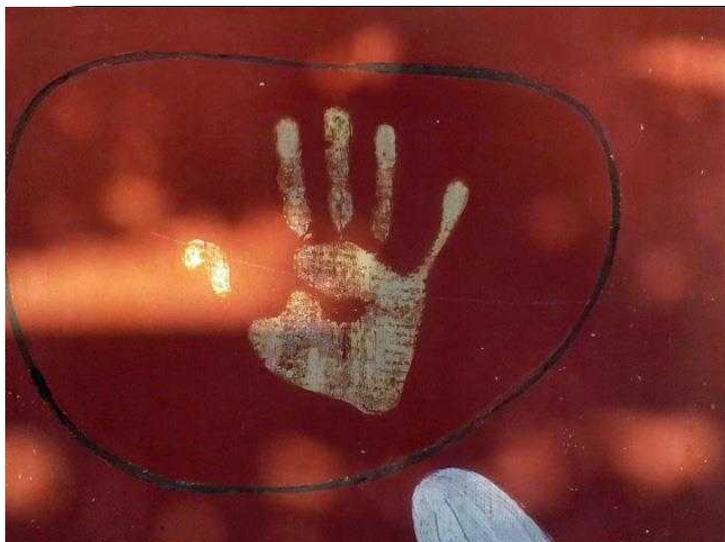




La terrasse de l'Étoile de mer



Le Corbusier a d'ailleurs peint son ami Robert et le pêcheur d'oursins André sur les murs de la terrasse de l'Étoile de mer et l'inscription en haut « A l'étoile de mer règne l'amitié ».



Le Corbusier en gage d'amitié y a apposé ses mains et pieds
Robert a lui réalisé les peintures du bar.



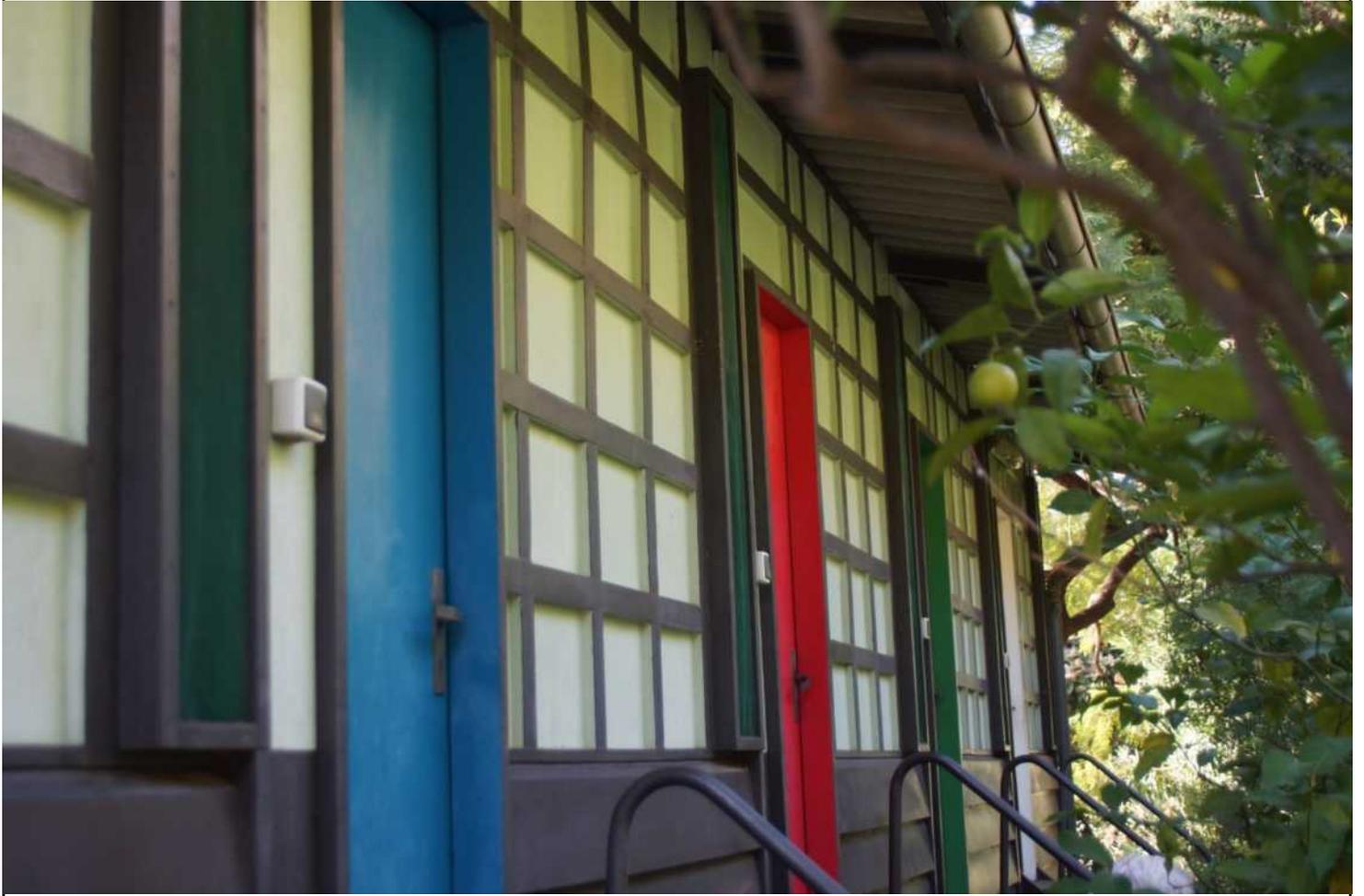
Les unités de camping

Ayant réalisé le cabanon, Le Corbusier offre à Robert d'acquérir la parcelle de terrain où il été implanté et ce, contre la réalisation de 5 « unités de camping » sur l'un des « jeux de boules » de la propriété Rebutato. En effet surfant sur la vague des congés payés et appliquant ses principes « minimalistes » et son concept du « modulator » Le Corbusier fait construire des unités de logement, spartiates mais fonctionnelles,

Elles seront construites sur pilotis, par l'entreprise BARBERIS, pendant l'été 1957. Quant à l'acte notarié de cession foncière, il ne sera régularisé qu'en janvier 1961 !!!

De 1957 à 1970, Thomas et sa femme Marguerite exploiteront les Unités de Camping pour y accueillir des pensionnaires en vacances, attirés par une vie non conventionnelle et proche de la nature, amateurs de pêche, de bains de mer et de soleil. Chaque été voyait revenir des habitués, qui côtoyaient sur la terrasse de l'Etoile de mer nombre de curieux espérant apercevoir « Corbu ».







L'aspect fonctionnel des unités de camping et le « modulator » peint sur un des murs

Le cabanon



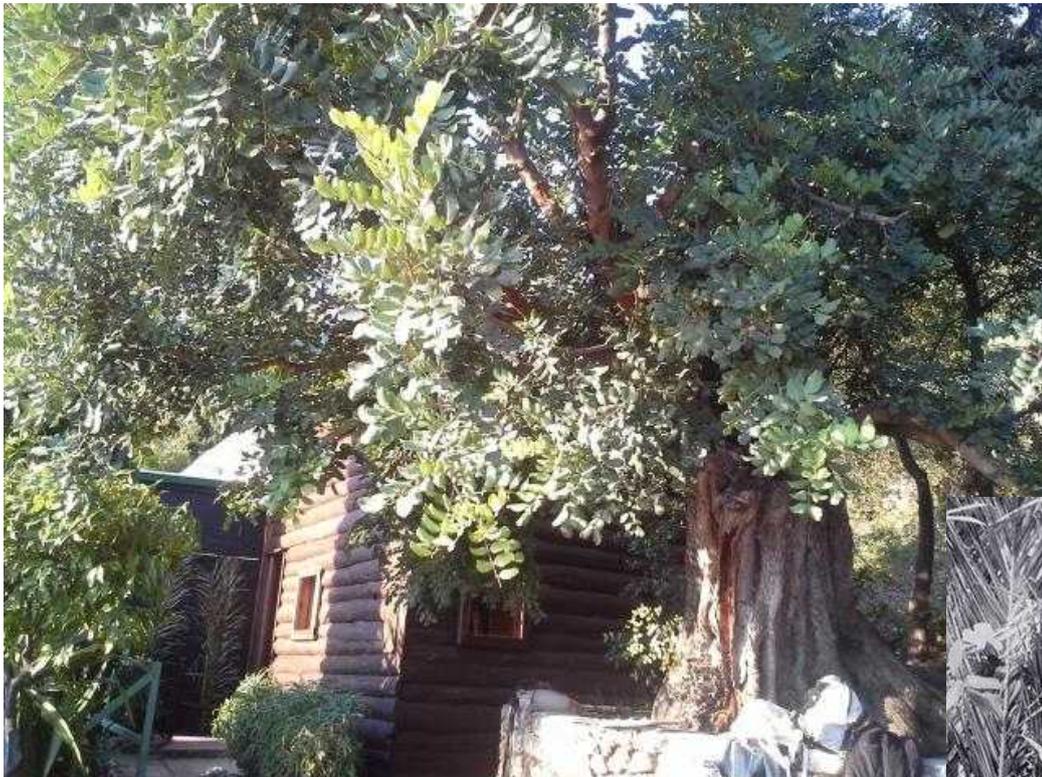
Le cabanon sera construit et habité par Le Corbusier pendant l'été 1952. Le plan du Cabanon consiste en un carré de 366x366cm et 226 cm de haut, soit les proportions du modulator. Il est collé à L'Étoile de mer par un couloir de 70cm de large qui abrite, à son extrémité, un WC. La ligne de toiture suit celle du restaurant, ménageant en hauteur des espaces de rangement. Tout est conçu à partir de la vie de tous les jours : deux lits au nord-est, avec une fenêtre à hauteur de couchage donnant sur le mur de restanque de l'arrière, constitue la zone nuit. Dans le coin Sud, on trouve un petit lavabo suspendu en métal associé à une fenêtre donnant sur le magnifique caroubier et une mince meurtrière de ventilation. Le reste de la partie Sud constitue l'espace de séjour, avec une table fixe orientée de sorte à offrir une vue sur la baie de Monte-Carlo. Un placard sur le côté nord-ouest adossé au couloir, complète le mobilier. Les sièges sont constitués par des boîtes rectangulaires creusées de poignées qui permettent une assise haute ou basse. « *J'ai un château sur la Côte d'Azur* » disait-il en parlant du cabanon.



La construction du cabanon mêle le fait artisanal et l'industriel. Le Corbusier confia la construction du Cabanon à son ami le charpentier Charles Barbéris qui la réalisa dans son atelier en Corse. Les panneaux et les éléments structuraux arrivèrent par train et furent déchargés, grâce à un arrangement particulier, directement depuis les voies ferrées jusqu'au site.

L'intérieur du cabanon





Le caroubier proche du cabanon cache le lieu « naturel » qui servait de douche externe



Le Corbusier avait aussi fait installer un atelier

Le Corbusier même après le décès de sa femme Yvonne en octobre 1957, et jusqu'à sa propre disparition en mer en face du cabanon où il avait l'habitude d'aller se baigner en août 1965, séjourna au moins trois fois par an dans son Cabanon, pour se reposer, se baigner en été, travailler à ses projets d'architecture, et surtout peindre et dessiner. Il est enterré au cimetière de Roquebrune Cap Martin.





La villa, les unités de camping, le cabanon et l'Etoile de mer



FIN

Photos : Anne-Marie, Jean-Pierre et internet

Réalisation Jean-Pierre Joudrier – Novembre 2015

Pour visiter contactez Cap Moderne : <http://capmoderne.com/fr/>